

UN PARC DE LOISIRS A NYOISEAU

Un havre de paix pour les amoureux de la nature et des temps anciens

Un parc de loisirs qui est aussi un zoo, une aire de pique-nique, un musée de l'automobile, un espace de promenade et un écomusée, c'est tout nouveau et très original. Les rives de l'Oudon sont témoins, depuis quelques mois, des chantiers de réhabilitation qui se font au « Domaine de la Petite Couère ». Une idée de M. et Mme Nardin qui pourrait bien attirer plus d'un touriste...

« Un parc de loisirs original où les gens se sentent bien et qui ne fasse pas de concurrence à ce qui existe déjà autour de Segré. » M. et Mme Nardin y pensent depuis quatre ans. L'idée leur est venue lors des Journées d'animation rurale.

Des visites étaient organisées chez eux pour montrer au public les différentes collections de M. Nardin : des objets anciens de grande qualité, des automobiles et des hippomobiles (voitures à cheval) du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, et une série de voitures miniatures de collection. « La première année, 30 personnes sont venues mais, l'année d'après, 150 visiteurs étaient présents et il en est venu les jours suivants, suite à un article paru dans le journal. » Ils ne se sentaient plus vraiment chez eux. L'idée surgit alors : « Pourquoi ne pas faire un écomusée ? »

Et, de fil en aiguille, cette idée s'est transformée en parc de loisirs. « Mais, quelque chose de

nouveau, n'ayant rien à voir avec ce qui peut déjà exister. »

12 km de sentiers pédestres

Quand les visiteurs arriveront au « Domaine de la Petite Couère », ils seront accueillis par un parking. « Le parc sera, bien entendu, interdit à tous les véhicules, sauf les voitures anciennes qui seront exposées à l'entrée. » Après avoir admiré ces véhicules des temps anciens, le public pourra prendre le petit train qui sillonnera le parc ou se promener en suivant les chemins pédestres. Ceux-ci formeront 6 km de circuit organisé dans un ensemble de 12 km de sentiers. Chacun pourra alors s'installer autour des tables de pique-nique. « Bien isolées les unes des autres, pour que les gens mangent en toute tranquillité. »

500 oiseaux et 100 mammifères

Les 50 hectares de terrain présentent d'autres points d'intérêt.

Un peu partout dans le parc, des animaux seront en semi-liberté dans de grands enclos. « Pas des animaux d'Afrique, les visiteurs pourront voir des daims, des cerfs, des lamas, des moutons d'une race très rare, des petits bovins d'Irlande... et plein d'autres encore. » Pour le choix de ces mammifères, le conseil de Pierre et Louis Gay, qui dirigent le parc zoologique de Doué-la-Fontaine, a primé. Une centaine d'animaux à quatre pattes vivront dans le parc.

« Mais, il ne faut pas oublier les 500 oiseaux de toutes sortes et de toutes origines. » Sur les deux étangs qui sont actuellement creusés, des canards, des oies, des cygnes et des grues feront admirer leur beau plumage car il ne s'agit pas de ceux que l'on a l'habitude de voir dans nos régions. Aux palmipèdes s'ajouteront des paons, des émeus, de grands tétars et des faisans. « La liste n'est pas exhaustive puisque les choix ne sont pas terminés. »

Des objets anciens et des voitures de collection

Et pour cause, d'ici au mois de mai 1989, date de l'ouverture, beaucoup de choses sont à faire. Le village du début du siècle qui va être reconstitué, a besoin que de nouveaux bâtiments s'ajoutent à ceux de la Petite Couère, la ferme abandonnée qui a servi de base au projet. Ce village rassemblera les collections d'objets anciens de M. Nardin, dont quelques outils du XVII^e siècle. « Tous les commerces et les artisanats qui pouvaient être dans un village de cette époque seront réunis autour de la place centrale. La visite sera, bien entendu, guidée pour que les visiteurs connaissent mieux ce qu'était cette époque dans les campagnes. »

La réalisation de ce parc a été divisée en trois grandes tranches. La première, qui est la plus importante, se terminera à l'ouverture en mai 89. « Il a fallu remettre en état les terres laissées à l'abandon



Une partie du village de la fin du XIX^e siècle

depuis plusieurs années, défricher les chemins qui étaient impraticables, planter des arbres et surtout réhabiliter la ferme qui tombait en ruine. » Pour cette tranche, 2 millions de francs ont été nécessaires.

La deuxième tranche consiste à soigner les détails pour que l'ensemble soit parfait et la troisième verra l'aménagement de plusieurs attractions originales. « Mais, je ne veux pas trop en parler. D'abord, vu que cela n'a jamais été fait, j'aimerais en garder la primeur. Ensuite, ce n'est pas

encore fixé dans mon esprit. »

M. Nardin attend entre 12.000 et 15.000 visiteurs par an. « L'activité touristique de la région en sera accrue. C'est aussi un de mes buts. » Sans compter qu'à terme, une quinzaine d'emplois permanents seront créés et une dizaine de saisonniers.

« Les rives de l'Oudon sont merveilleuses à cet endroit. Ce que je veux, c'est que les gens se sentent chez eux. Mais complètement chez eux, c'est-à-dire, qu'ils respectent le parc comme ils respectent leur mobilier... »



M. et Mme Nardin, les initiateurs du projet



Parmi les animaux du parc, des chèvres naines...